

„trouvoit jusqu'à 40 différens livres de l'*Analytique*.“

C'est bien de la bibliothèque d'Alexandrie que parle ici *Ammonius*; c'est donc elle aussi qu'entend *Philoponos*. Ce qu'il appelle *les anciennes bibliothèques* est la même chose que ce qu'*Ammonius* appelle *la grande bibliothèque*. Ils en parlent tous deux comme d'une chose qui a été, et qui n'existe plus: cela est de la dernière évidence. On peut même bien penser qu'il s'agit ici de la bibliothèque du *Serapeum*, car *Philadelphus*, qui rassembloit avec tant de soin les écrits d'*Aristote*, les aura sans doute placés dans une collection qui étoit son propre ouvrage, et qu'il affectionnoit particulièrement.

Si l'on consulte les probabilités naturelles, on les trouvera de même contre le récit d'*Abulfarage*, et l'existence d'une bibliothèque au temps d'*Omar* et d'*Amrou*. Les livres des Anciens étoient écrits, ou sur du parchemin, ou sur des feuilles de *Papyrus*. Ceux de la bibliothèque d'Alexandrie devoient être sur-tout de cette dernière espèce, puisque le *Papyrus* étoit une plante égyptienne. Or ces feuilles de *Papyrus* étoient très-sujettes à la dissolution et aux insectes, surtout dans l'air chaud et humide d'Alexandrie, de sorte qu'il falloit fréquemment renouveler les copies. Or croit-on que tous les soins nécessaires, aient été donnés à la conservation d'une telle bi-